



ENGAGÉ-ES
AU QUOTIDIEN

Déclaration liminaire de la FSU 81 au CHSCT SD extraordinaire covid 19 du 7 avril 2020

Les personnels de l'éducation nationale ont appris par une déclaration télévisée la fermeture des écoles et établissements le jeudi 12 mars.

Que penser d'un ministre qui parle d'abord à la télévision sans prendre la peine de prévenir ses personnels ?

Suite à cette annonce, les personnels de l'éducation nationale du Tarn ont dû réagir promptement et sans information de leur hiérarchie. La journée de travail le vendredi 13 mars a été extrêmement exigeante notamment dans le premier degré où sans directives (elles ne sont arrivées qu'après 15 h) les professeurs d'écoles ont dû tout à la fois répondre aux questions et à l'angoisse des parents, préparer de leur propre initiative des documents qui allaient permettre de débiter la continuité pédagogique et (bien sûr) assurer l'enseignement dans leur classe.

Cette situation d'urgence s'est réitérée quand les enseignants et directeurs du premier degré ont dû rapidement et seuls s'organiser pour accueillir les enfants des personnels soignants, l'organisation de la part de la hiérarchie en regroupement d'école arrivant bien après.

Depuis l'engagement des enseignants ne s'est pas démenti : tous s'engagent et déploient beaucoup d'énergie pour assurer un lien avec les élèves et les familles, pour maintenir, autant que faire se peut, une activité en dépit des difficultés matérielles et de l'impréparation totale de notre ministère (ENT saturés, méconnaissance des dispositifs Ent existants et usage illégal d'applications proposées par des officines privées).

Et parallèlement, les propos ministériels et la communication institutionnelle sont trop fréquemment virtuels et détachés de la réalité quotidienne. Et surtout après l'absence de communication, les directeurs, directrices, chefs d'établissement, personnels croulent maintenant sous de trop multiples mails qui parfois se dédisent .

Ainsi la déclaration récente de la porte-parole du gouvernement sur « les enseignants qui ne travaillent pas en ce moment » a été jugée scandaleuse par nos collègues qui jonglent entre continuité pédagogique, accueil des enfants de soignants, relation entre collègues, relation avec la direction et enseignement à leurs propres enfants. Ce travail quotidien est important et parfaitement chronophage lorsqu'on veut s'y atteler correctement. Aménager un poste de travail chez soi tout en continuant souvent à enseigner quotidiennement à ses propres enfants et aider à l'accueil des enfants des personnels soignants-es génère des RPS d'un type nouveau.

L'urgence « à faire » est désormais bien moindre; il faut au contraire construire dans la durée l'activité des personnels, et adapter dès maintenant la charge de travail aux contraintes réelles liées à la situation de confinement.

De plus la FSU rappelle également ses demandes de protection des personnels accueillant les enfants des personnels indispensables à la gestion de la crise, nous continuons de penser qu'un cadrage départemental est nécessaire afin que tous les locaux bénéficient des mêmes règles de désinfection, des mêmes possibilités de se protéger (les communes font marcher le bon sens, mais les personnels territoriaux et d'état ne doivent pas être exposés à une heure ou encore les doutes subsistent sur le temps pendant lequel un objet, une zone restent contagieux.). Nous demandons enfin que les personnels ne soient pas obligés de se rendre dans les écoles, établissements et services lorsque ce n'est pas indispensable, en particulier pour les plus précaires qui ne doivent pas payer de leur santé leur précarité (article 28 loi 83-634).

Pour la FSU, il est également impératif d'anticiper, et d'envisager différentes hypothèses pour que l'institution ne laisse pas les personnels pris de court, comme ce fut le cas le vendredi 13 mars et le lundi 16 mars. Il faut donc dès à présent que l'institution anticipe un protocole de reprise du travail sur site. De l'avis même du ministre, les personnels savent faire une rentrée réussie, cependant celle-ci sera particulière en fonction des effets de la pandémie sur le territoire, personnels et familles sont dorénavant et déjà dans l'incertitude et l'inquiétude, il faudra donc un plan de reprise clair et construit.

Les membres représentants du personnel FSU au CHSCT SD 81